



Fukushima: le nouveau «fascisme» japonais

Par [Harvey Wasserman](#)

Mondialisation.ca, 16 décembre 2013
ecowatch.com

Région : [Asie](#)

Thème: [Environnement](#), [Loi et Justice](#)
Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#)

Fukushima continue de cracher des radiations. Les quantités semblent être en hausse, de même que les impacts.

Le site a été infiltré par le crime organisé. Il y a [des signes terribles](#) catastrophe écologique dans le Pacifique et d'impacts sur la santé humaine aux États-Unis.

Mais au Japon, une nouvelle Loi sur les Secrets d'État fait qu'un tel discours devient passible de dix ans de prison.

Taro Yamamoto, un législateur japonais, dit que la loi « *représente un coup d'Etat* » conduisant à « *la recréation d'un Etat fasciste.* » Le puissant [journal Asahi Shimbun](#) la compare aux lois «*conspirationnistes*» adoptées par le Japon totalitaire dans le cadre des préparatifs de Pearl Harbor, et avertit qu'elle pourrait mettre fin aux reportages indépendants sur Fukushima.

Le Premier ministre Shinzo Abe a orienté le Japon dans une direction de plus en plus militariste. Les tensions ont augmenté avec la Chine. Les manifestations massives ont été abandonnées avec des discours de «*trahison*».

Mais c'est Fukushima qui pèse le plus lourdement sur la nation et sur le monde.

Tokyo Electric Power (Tepco) a commencé à ramener au niveau du sol les barres de combustible chaudes suspendues en l'air de l'unité IV fortement endommagée. Les premiers assemblages enlevés pourraient contenir des barres encore inutilisées. Les autres pourraient être extrêmement radioactifs.

Mais Tepco a mis le holà sur la couverture médiatique et s'est plaint des hélicoptères des journalistes qui filmaient le retrait des barres de combustible.

En vertu de la nouvelle loi sur les secrets d'État, le gouvernement pourrait interdire - et arrêter-tous les médias indépendants sous n'importe quel prétexte à Fukushima, jetant un voile d'obscurité sur une catastrophe qui nous menace tous.

De toute évidence, quelle que soit la solution de nettoyage possible, cela prendra plusieurs décennies. La ville de Fairfax, CA, a appelé à une [reprise en main mondiale](#) de Fukushima. Plus de [150 000 signataires](#) ont demandé une telle intervention à l'ONU.

En tant que société privée, Tepco vise à arrondir les angles, à rogner sur les salaires et à transformer ce nettoyage en un centre privé de profit.

Elle en aura amplement l'occasion. La piscine de combustible à l'unité Quatre pose d'énormes dangers qui pourraient prendre des années pour en venir à bout. Il en est de

même pour les piscines des unités Une, Deux et Trois. L'ensemble du site est parsemé de milliers de barres hautement radioactives et d'autres matériaux dont les retombées potentielles sont des milliers de fois supérieures à celles qui ont frappé Hiroshima en 1945.

Peu de temps après l'accident, Tepco a réduit la main-d'œuvre de Fukushima. Il en a depuis rétabli une partie, mais a réduit les salaires. Des entrepreneurs louches font la navette parmi des centaines d'ouvriers non qualifiés qui travaillent dans des conditions horribles. Reuters affirme que le site est comme une ruche, [infiltré par le crime organisé](#), soulevant le spectre du vol de matières radioactives pour des bombes sales et plus.

Des milliers de tonnes d'eau radioactive stagne désormais dans les réservoirs qui fuient, construits par des ouvriers temporaires qui mettent en garde contre leur [construction de mauvaise qualité](#). Ils sont sûrs que cela va s'effondrer avec un fort tremblement de terre.

Tepco dit que, de toute façon, il ne peut que [vider l'excès d'eau](#) dans le Pacifique. L'expert nucléaire Arjun Makhijani a préconisé que l'eau soit stockée dans des superpétroliers jusqu'à ce qu'elle puisse être traitée, mais la suggestion a été ignorée.

Des centaines de tonnes d'eau s'écoulent aussi quotidiennement des montagnes à travers le site contaminé pour se jeter dans le Pacifique. L'ingénieur nucléaire Arnie Gundersen a depuis longtemps demandé à Tepco de creuser une tranchée remplie avec des absorbants pour détourner ce flux. Mais il a été répondu que cela coûterait trop cher.

Maintenant Tepco veut installer un mur de glace. Mais sa construction prendrait au moins deux ans. On ne sait pas d'où proviendrait l'énergie pour maintenir la paroi gelée, ni même si cela fonctionnera.

Pendant ce temps, les radiations ont maintenant atteint des niveaux records, tant dans [l'air](#) que dans [l'eau](#).

Les retombées ont déjà été [détectées au large de la côte de l'Alaska](#). Elles vont circuler le long de la côte ouest du Canada et des États-Unis jusqu'au nord du Mexique à la fin de 2014. La disparition massive de bébés lions de mer, de sardines, de saumon, d'orques et autres animaux marins a été signalée, ainsi qu'une [désintégration massive des étoiles de mer](#). Un marin a fait un documentaire sur une [immense « zone morte »](#) à 2,000 miles de Fukushima. Les Impacts sur les humains ont déjà été [documentés en Californie](#) et ailleurs.

Sans intervention mondiale, les isotopes à vie longue de Fukushima vont continuer à se déverser dans la biosphère pour les décennies à venir.

La seule énergie désormais produite à Fukushima provient d'une énorme [nouvelle éolienne](#) récemment installée offshore.

Encore en plein dans un désastre qu'il ne peut pas gérer, le gouvernement japonais pousse toujours à rouvrir les 50 réacteurs en arrêt forcé depuis la fusion des réacteurs. Il veut éviter les retombées publiques au sein d'une population terrifiée, et sur les Jeux olympiques de 2020, prévue pour une région de Tokyo maintenant remplie de points chauds radioactifs. Au moins une des [caméras sur site](#) a cessé de fonctionner. Le gouvernement a aussi apparemment interrompu la surveillance des radiations par hélicoptère.

Il y a un an un professeur japonais avait été détenu 20 jours sans procès pour avoir dénoncé l'incinération en plein air des déchets radioactifs.

Maintenant le Premier ministre Abe peut faire bien pire. Le [Times of India](#) rapporte que la loi sur les secrets d'État est impopulaire, et que la cote de popularité de Abe a chuté au moment où cette loi est passée.

Mais la nouvelle loi peut faire de la démocratie japonaise une relique de son passé pré-Fukushima.

C'est la marque cancéreuse d'un régime nucléaire attaché à contrôler toutes les informations sur une catastrophe mondiale mortelle maintenant en progression constante.

Harvey Wasserman

Article original en anglais : <http://ecowatch.com/2013/12/11/japans-new-fukushima-fascism/>

Traduction : Avic

La source originale de cet article est ecowatch.com
Copyright © [Harvey Wasserman](#), ecowatch.com, 2013

Articles Par : [Harvey Wasserman](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca